Ben Yasla

M. Longerstay

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1675>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1675](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1675)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991

Pagination : 1444-1449

ISBN : 2-85744-509-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Longerstay, « Ben Yasla », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B59, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1675> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1675>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Ben Yasla

M. Longerstay

- 1 La nécropole libyque de Ben Yasla est située dans la région des Mogods, au nord-ouest de la Tunisie, et plus précisément dans le secteur d'Aouana (délégation de Sejnane, gouvernorat de Bizerte). Elle est composée de quarante-quatre haouanet, creusés sur plusieurs niveaux, dans toutes les faces d'une imposante falaise gréseuse qui domine les terres cultivables, et sur laquelle est édifié un douar, et par ailleurs dans de petits rochers indépendants, répartis sur le sommet et en contrebas de celle-ci. L'orientation n'est donc pas constante. La disposition des haouanet dans la falaise rappelle de façon étonnante celle des tombes creusées dans le roc, à Pantalica, en Sicile, qui sont datées du XIV^e aux VIII^e-VII^e siècles avant notre ère.
- 2 Les haouanet se présentent sous la forme de chambres sépulcrales à plan rectangulaire ou carré (H 18 et H 40, par exemple), voire rhombique (H 3). Une ébauche de hanout est ovoïde, forme due ici uniquement à l'état peu avancé du travail. Certaines parois sont légèrement curvilignes. Les plafonds sont plats mais leur surface n'est pas toujours plane.
- 3 Les dimensions sont variables d'une chambre sépulcrale à l'autre. La hauteur maximum est de 1,71 m, la hauteur minimum de 1,21 m. La largeur maximum atteint 2,04 m, la largeur minimum 1,11 m. Suivant l'endroit où on les mesure, la hauteur et la largeur peuvent varier d'une dizaine de centimètres. Dans la plupart des cas, la profondeur, comprise entre 2,10 et 1,40 m, permettait de placer le cadavre en décubitus dorsal ou latéral étendu. Tous ces haouanet, qui ont été creusés au pic ou à la pioche, sont d'une facture plus ou moins soignée.

Entrée du hanout 8 et coupe du hanout 20.

Entrée du hanout 8 et coupe du hanout 20.

Les niches

- 4 Vraisemblablement destinées à recevoir les offrandes funéraires, elles sont moins nombreuses à Ben Yasla que dans d'autres sites puisqu'on n'en dénombre que quatorze pour l'ensemble de la nécropole. Il semble que le hanout H 42, pratiquement inaccessible, en possède également une. Il s'agit, dans tous les cas, de niches plates. Dans les haouanet H 1, H 6, H 11, H 14, H 15, H 25, H 29, H 33, H 36, H 37, H 39 et H 40, qui en comptent chacun une, elles sont creusées dans la paroi postérieure. H 31 possède deux niches, l'une est également ménagée dans la paroi postérieure, mais l'autre, dans la paroi latérale gauche. Leurs dimensions sont assez semblables, à une exception près (H 17). Les hauteurs varient de 0,12 à 0,30 m, les largeurs de 0,18 à 0,30 m et les profondeurs de 0,05 à 0,13 m.
- 5 Dans les haouanet H 7 et H 8, c'est à l'aide de traits de peinture à l'ocre ferrugineuse, d'une épaisseur de 0,03 à 0,10 m environ, appliqués sur la paroi postérieure, que des niches ont été représentées. Ces traits déterminent un rectangle presque carré de 0,22/0,24 m, dans le hanout H 7, et un rectangle de 0,39/0,43 m, dans le hanout H 8. Ce type de représentation symbolique de la niche est particulier à la nécropole de Ben Yasla.

Entrée du hanout 20 (photo G. Camps).

Frise peinte du hanout 10 (photo M. Longerstay).

Les corniches

- 6 Sept haouanet possèdent des corniches sculptées, deux (H 7 et H 8), des corniches peintes à l'ocre ferrugineuse. Ces derniers comportent également des niches suggérées

à la peinture. Les corniches de H 7 et de H 8 se présentent sous la forme d'une bande pleine qui décore les quatre parois de la chambre. La largeur de cette bande varie de 0,08 à 0,13 m, dans le hanout H 7 et de 0,14 à 0,19 m, dans le hanout H 8.

- 7 Dans les haouanet H 4, H 17, H 22, H 25 et H 38, on observe des corniches à réglet qui comportent une seule moulure. Dans le hanout H 9, la corniche qui orne la paroi postérieure, en comporte deux : on a affaire à une corniche à double réglet carré, en surplomb. En revanche, celles qui courent sur les parois latérales n'ont qu'une seule moulure. Les corniches peuvent orner quatre parois (H 4, H 9, H 17 et H 38), trois (H 19), deux (H 22) ou une seule d'entre elles (H 38).

Les banquettes

- 8 Ces banquettes, qui ont vraisemblablement servi de support au cadavre, sont toujours accolées à la paroi postérieure du hanout. Leurs profondeurs sont assez semblables mais leurs hauteurs varient. La banquette du hanout H 2 est de 0,70 à 0,78 m de profondeur et de 0,06 m de hauteur, celle de H 8 a une profondeur de 0,83 m et une hauteur de 0,27 m. Quant à celle du hanout H 25, elle a une profondeur de 0,73 m et une hauteur de 0,15 m.
- 9 La présence de banquettes dans les haouanet est assez rare. Elle est beaucoup plus fréquente dans le monde funéraire phénico-punique. Sans doute faut-il voir là un emprunt à cette tradition.

Aménagements particuliers

- 10 Dans le hanout H 22, une plinthe est suggérée par un trait de peinture plein, à l'ocre ferrugineuse, d'une épaisseur de 0,11 m, sur les parois postérieure et latérale droite.
- 11 La paroi postérieure du hanout H 2 est faite de deux parties, dont l'inférieure est en avancée de 0,16 m par rapport à l'autre. Sa hauteur est de 0,63 m environ.

La décoration

- 12 La décoration revêt ici une importance capitale car elle constitue la seule source d'information que nous possédions sur la période d'occupation des haouanet. En effet, toutes les chambres sépulcrales de la nécropole ayant été violées, le mobilier funéraire, susceptible de fournir des renseignements chronologiques, fait défaut. Les peintures et les sculptures qui ornent les parois sont donc les seuls éléments de datation dont nous disposons.
- 13 La décoration sculptée consiste essentiellement en représentations de signes ou de personnages en rapport avec un symbolisme funéraire ou religieux. Dans le hanout H 9, un masque funéraire est sculpté sur la paroi postérieure. Le hanout H 2 est orné d'un croissant renversé sur le disque, symbole divin, d'origine punique. C'est en orant qu'a été représenté le personnage, à la coiffure tressée, décorant la baie d'accès du hanout H 3 : genou en terre, il lève les bras au ciel.
- 14 La décoration peinte à l'ocre ferrugineuse exploite un répertoire iconographique d'une extrême variété tant en ce qui concerne les thèmes choisis que leur origine.

Personnage sculpté sur le pied droit de la baie d'accès du hanout 3 (photo G. Camps).

- 15 Si certains se rattachent tantôt à l'univers punique, tantôt au monde libyque, d'autres proviennent du monde grec ou sont le résultat de l'osmose des différentes cultures que connut le bassin méditerranéen, dans le premier millénaire avant J.-C. Nous n'en donnerons ici que quelques exemples.
- 16 Parmi les éléments géométriques les plus intéressants, retenons la frise peinte sur la paroi latérale droite du hanout H 10, qui est composée d'une rangée de postes, d'une rangée de carrés, dont un sur trois est peint, et d'une rangée de rosaces inscrites dans des cercles. Nous n'avons trouvé d'autre exemple de ce type de motifs superposés que dans la tombe dite d'« El Tifone », à Tarquinia, datée de la deuxième moitié du III^e siècle avant J.-C. Dans la même chambre sépulcrale, c'est un serpent, divinité libyque protectrice des grottes, qui est associé à une scène de chasse : le défunt, héroïcisé, plante une lance dans le corps d'un lion, animal dont la représentation est un thème de l'iconographie funéraire antique. Deux chevaux, dont l'un est monté par un cavalier, sont peints, face à face, sur la paroi latérale gauche du hanout H11. Leur facture est assez proche de celle de chevaux affrontés qui sont représentés sur des plaques placées dans un tumulus à chapelle de Djorf Torba*, en Algérie.
- 17 Dans les haouanet H 6 et H 10, enfin, des hommes dansent devant des animaux qui évoquent des bovins, comme danse, devant un taureau, un personnage gravé dans un hanout de jbel Mangoub*, dans l'est de la Tunisie. Dans les deux haouanet, on aperçoit, non loin des danseurs, des fauves dont l'échiné est hérissée de hampes munies de pointes dressées vers le haut. Ces représentations, dont le caractère rituel semble évident, évoquent ne serait-ce qu'au « niveau thématique », certaines scènes dont l'art crétois a laissé des exemples (cf. G. Camps, *REPPAL*, III, 1987, p. 54). D'autre part, un des

personnages du hanout H 10 porte, semble-t-il, une coiffure à plumes, bien attestée dans le monde libyque antique.

BIBLIOGRAPHIE

LONGERSTAY M., « A travers l'exemple de Ben Yasla, les haouanet de Tunisie et le problème de leurs relations avec les monuments similaires du bassin méditerranéen », *Atti del Congresso Internazionale di Amalfi, 5-8 dicembre 1983*, Napoli, 1986, p. 181-190.

LONGERSTAY M., « Les peintures rupestres des haouanet de Khroumirie et les Mogods : aspects techniques et répertoire iconographique », *Actes du 11^e séminaire de l'Association française pour la peinture murale antique*, Reims, 30 avril-1^{er} mai 1988, sous presse.

CAMPS G., Protohistoire de l'Afrique du Nord. Questions de terminologie et de chronologie, *REPPAL*, III, 1987, p. 43-70.

LE QUELLEC J.-L., « Pierres de Ben Bârou et "Radnetzen" au Fezzan (Libye) », *L'Anthropologie*, t. 94, 1990, p. 115-126.

INDEX

Mots-clés : Algérie, Architecture, Religion